Description d'un *Paromalus* n. sp. et Note sur *Paromalus biarculus* Marseul et *Atholus liopygoformis* Desbordes.

(Col. Histeridae.)

Par A. de Cooman, Hoabinh, Tonkin.

(Avec 1 figure.)

Paromalus Horni, n. sp. (fig. 1).

Oblongo-ovatus, subdepressus, niger, nitidus. Caput puncticulatum, fronte vix convexa, stria marginali tenui integra antice rotundata. Pronotum distincte sat dense punctulatum, sine nota speciali basali, stria marginali pone caput interrupta. Elytra, regione circascutellari excepta, fortius quam pronotum punctata, striis: dorsalibus indistinctis, marginali integra, apice parum et tenuiter prolongata; epipleurali apicali dimidiata. Propygidium fortiter sat dense punctatum; pygidium ♀ puncticulatum, tribus punctis maximis arcuatim in disco dispositis. Sterna laevia; prosternum sat latum, striis disjunctis leviter sinuatis, lobo antice immarginato punctulato. Mesosternum, stria laterali forti, antice post angulum brevissime continuata, in metasterno bisinuatim et oblique prolongata usque ad coxas posteriores; stria transversali forti mediana dimidiata recta, utrinque obtuse angulata et oblique usque ad apicem prolongata; sutura meso-metasternali levissima bisinuata. Segmenta abdominis lateribus punctata, primum segmentum cum stria laterali recta integra. Tibiae anticae 4-dentatae, intermediae 3-spinosae, posticae sine spina praeapicali.

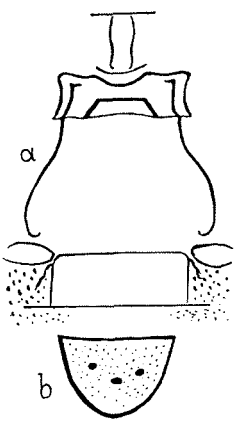

Fig. 1. *Paromalus Horni* n. sp., ♀. a: Pygidium, b: Sterna.

Long. 2.1 (cap. et pyg. excl.) larg. 1.3.

Un seul exemplaire appartenant au musée „Deutsches Entomologisches Institut", Berlin-Dahlem, et provenant de Carin Asciuii Ghecù (L. Fea 1888).

Cet insecte se trouvait dans un lot de *Paromalus* que m'a communiqué M. W. Horn et était déterminé „*indicus* Lew.", ce qui est une erreur certaine: *indicus* Lewis est plus grand, son pronotum a sa strie entière devant et possède une marque antéscutellaire; la strie marginale de ses élytres est prolongée au sommet jusque vers la suture et l'épipleurale est entière; la strie transversale de son mésosternum est plus proche du sommet que de la base, etc. . . . tous ces caractères ne con-

viennent pas à *Paromalus Horni*, et de plus la sculpture pygidiale est toute différente.

L'organe sexuel de cet exemplaire est notablement extrait, les „palpi vaginales" sont visibles et permettent de constater qu'il s'agit d'une ♀; la sculpture pygidiale (quelques très gros points disposés en arc médian) n'a été signalée chez aucune espèce du genre.

Volontiers je considèrerais cet insecte de Carin comme étant la ♀ du *Paromalus Feai* que Lewis a décrit sur un seul exemplaire ♂; mais sa description est par trop insuffisante pour pouvoir reconnaître *P. Feai*, et d'ailleurs l'espèce de Lewis est décrite comme ayant la strie du pronotum entière.

Il n'est peut-être pas superflu de noter que *Paromalus Horni* a son labre creusé d'une rangée très visible et homogène de six grands pores sétigères.

Paromalus biarculus Marseul (1870).

Les données de la description de Marseul pour le ♂ de cette espèce conviennent parfaitement aux caractères de *oceanitis* ♀; le type de *biarculus* ♀ est au muséum de Paris, mais il est unique, et le ♂ dont Marseul parle dans sa description ne s'y trouve pas. Ce fait m'est signalé par M. Lesne, qui me donne en même temps le précieux renseignement suivant: „les tibias intermédiaires de *biarculus* type ont trois épines, les postérieurs une seule épine préapicale."

Il n'est donc pas possible de contrôler l'affirmation de Marseul par l'examen de l'insecte qu'il a décrit comme étant le ♂ de *biarculus*. Mais dans les collections du „Deutsches Entomologisches Institut", Berlin-Dahlem, se trouvait une série de *Paromalus* déterminés *biarculus:* c'était un mélange de plusieurs espèces comprenant surtout des *oceanitis* ♀; il y avait pourtant un *biarculus* ♀ et deux exemplaires qui en sont incontestablement le ♂, et la conclusion s'impose: Marseul a par erreur marié *biarculus* ♀ à un *oceanitis* ♀!!

Biarculus ♂: conforme à la ♀, mais pygidia sans sculpture spéciale: propygidium irrégulièrement pointillé vers la base, et pygidium convexe sublisse.

2 ♂ et 1 ♀ provenant de Anuradhapura, Ceylon (W. Horn 1899) et appartenant au „Deutsches Entomologisches Institut", Berlin-Dahlem.

Biarculus ♂, voisin de *oceanitis* ♂ par l'ensemble de ses caractères, se distinguera surtout par le nombre des épines principales de ses tibias: trois aux tibias intermédiaires et une seule préapicale aux postérieurs, tandis que *oceanitis* en a quatre aux tibias intermédiaires et deux aux postérieurs.

Atholus liopygoformis Desbordes, 1924
(Bull. Soc. ent. France, **1924**, p. 115)
Nicotikis beatula Lewis, 1913)
(Ann. Mag. Nat. Hist., **12**, p. 355).

La description de M. Desbordes fait invinciblement croire qu'il y a erreur: l'auteur en effet discute la place générique de son *liopygoformis* par rapport au g. *Liopygus*, oubliant que la tribu des *Histerini* contient un g. *Nicotikis* auquel conviennent parfaitement les caractères génériques de son espèce. Dans Hoabinh, j'ai capturé quelques exemplaires répondant à la description de *liopygoformis*, mais aussi à celle de *Nicotikis beatula* Lewis. M. G. Arrow a comparé un de mes exemplaires au type de *beatula* Lew, et .... c'est la même espèce. D'autre part, M. W. Horn m'a gracieusement communiqué le type de *liopygoformis*, qui est également identique aux exemplaires récoltés dans Hoabinh.

La conclusion s'impose: *Atholus liopygoformis* Desb. est non seulement un *Nicotikis*, mais il est de plus synonyme de *Nicotikis beatula* Lewis.

M. Desbordes dit: „lobo haud marginato", et: „mentonnière non rebordée": ceci est un lapsus, la mentonnière du type *liopygoformis* est fortement striée le long du bord antérieur.

Lewis dit de son *beatula*: „the pygidium is smooth", et M. Desbordes de son *liopygoformis*: „pygidium . . . marqué de points grossiers et espacés". Les deux auteurs ont raison: mes exemplaires de Hoabinh ont en effet cette ponctuation du pygidium très variable, soit réduite à de rares petits points situés à la base entre les deux fovéoles, soit plus ou moins développée en gros points espacés, envahissant parfois une grande partie du segment.

Je n'ai vu que sur un seul de mes exemplaires une trace de la fovéole apicale superficielle, sur la valeur de laquelle Lewis n'a d'ailleurs pas insisté. Le nombre des dents aux tibias antérieurs se montre variable: quatre dents assez développées, suivies de 1 ou 2 petites dents qui souvent manquent. Les stries dorsales 4 et 5 sont très variables en longueur, la 4e toujours plus longue que la 5e. Le pronotum a un caractère non signalé: trois points plus ou moins dévelloppés; un antéscutellaire, et, de chaque côté de l'échancrure, un postoculaire proche de la strie. Le mésosternum n'a pas de striole supplémentaire dans les angles antérieurs, il n'y a qu'une strie latérale entière, prolongée obliquement sur le métasternum jusque près des hanches postérieures.